

Brésil/Présidentielle

Opération séduction à la TV pour Bolsonaro et Haddad

AFP

Rio de Janeiro/Brésil

LES candidats au second tour de la présidentielle au Brésil tentaient d'adoucir leur image dans un climat de polarisation extrême, avec la diffusion hier des premiers spots télévisés dans lesquels ils pourront recentrer leur discours pour ratisser le plus large possible.

Grand favori de son face-à-face du 28 octobre contre le candidat de gauche Fernando Haddad, Jair Bolsonaro, 63 ans, a affirmé jeudi soir au cours d'une conférence de presse qu'il n'était "pas d'extrême droite" et se voyait plutôt comme "un admirateur de Donald Trump".

Arrivé largement en tête du premier tour dimanche dernier, avec 46% des voix, cet ex-capitaine de l'armée qui fait régulièrement l'éloge de la dictature militaire a été crédité mercredi de 58% des intentions de vote par le premier sondage de l'entre-deux tours. Fernando Haddad, 55 ans, qui a obtenu 29% des suffrages dimanche, se contente de 42% dans l'enquête d'opinion de l'institut Datafolha, mais ne désespère pas de rattraper son retard.



Photo : AFP

Les deux candidats, Jair Bolsonaro et...

"SIGNAL D'ALARME" • Une foi inébranlable démontrée lors de sa participation dans la matinée à Sao Paulo (sud-est) à une messe dédiée à Nossa Senhora Aparecida, la sainte patronne du Brésil, dont tout le pays célèbre le jour férié vendredi.

Portant un jean et une chemise rose, il est apparu devant des dizaines de caméras pour toucher la vierge noire placée sur l'autel d'une petite église du centre de la plus grande ville du pays.

"J'avais 4% des intentions de vote il y a 30 jours. Aujourd'hui nous sommes à 42%. Il ne nous en manque plus que huit", a-t-il répété à des journalistes après la cérémonie.

"Nous avons 15 jours pour lutter pour un Brésil meilleur. Nous allons accueillir les gens avec un message de paix et d'amour", a ajouté

celui qui a remplacé il y a un mois en tant que candidat du Parti des Travailleurs (PT) l'ex-président Luiz Inacio Lula da Silva, incarcéré pour corruption et déclaré inéligible.

Jeudi, Fernando Haddad s'était déjà engagé à ajuster "le plus possible" son "programme de gouvernement" pour répondre aux préoccupations des catholiques, au cours d'une rencontre avec le secrétaire général de la Confédération nationale des évêques du Brésil (CNBB), Leonardo Steiner.

Une façon de montrer qu'il peut être à l'écoute d'un électoral plus conservateur, face à un adversaire qui l'accuse régulièrement de vouloir transformer le Brésil en Venezuela.

C'est le ton que Jair Bolsonaro voulait donner dans le premier espace de campagne officielle qui lui était



Photo : AFP

... Fernando Haddad vont tenter de mettre à profit leur passage à la télé pour polir leur image.

consacré hier matin à la radio. "Le rouge n'a jamais été a couleur de l'espoir. C'est un signal d'alarme qui montre ce dont nous ne voulons pas pour notre pays", affirme-t-il.

Dans l'extrait sonore de Fernando Haddad, Lula n'est pas mentionné une seule fois, alors qu'il était cité de façon récurrente pendant le premier tour.

PRIVES DE DEBAT • Mais les deux candidats doivent atteindre une audience bien plus importante avec leur premiers spots officiels pour la télévision, diffusés à la mi-journée.

"La campagne télévisée sera plus importante qu'au premier tour, parce qu'elle devrait enfin leur permettre de parler de leur programme", a affirmé Otavio Guedes, un chroniqueur politique de la chaîne de télévision Globo-

news, déplorant le fait que la campagne ne soit axée jusque-là que sur des attaques personnelles.

La grande nouveauté pour cet entre-deux tours est que les deux candidats disposent du même temps de parole : cinq minutes chacun. Au cours de la campagne qui a précédé le premier tour, ce temps d'antenne était attribué selon le poids des partis au parlement. Si M. Haddad bénéficiait de plus de deux minutes, son adversaire n'avait que huit petites secondes.

Cela ne l'a pas empêché de toucher de nombreux électeurs en étant omniprésent sur les réseaux sociaux. Il compte plus de sept millions d'abonnés sur Facebook.

Une façon plus pratique pour lui de s'adresser directement aux électeurs, notamment après l'attentat à l'arme blanche qui a failli lui coûter la vie le 6 septembre et l'a cloué sur un lit d'hôpital jusqu'à la fin du mois dernier.

Son état de santé l'a aussi privé de débats télévisés, même si ces adversaires l'accusent d'utiliser ce prétexte pour éviter la confrontation directe. Le premier débat de l'entre-deux tours, prévu jeudi, a été annulé.

M. Bolsonaro a admis qu'il était possible qu'il ne se rende pas aux débats pour des raisons "stratégiques".

Turquie/Disparition du journaliste saoudien Khashoggi

Riyad se félicite de l'ouverture d'une enquête conjointe avec Ankara

AFP

Riyad/Arabie Saoudite

L'ARABIE saoudite s'est félicitée hier soir de l'ouverture d'une enquête conjointe avec la Turquie pour élucider les "circonstances" de la disparition à Istanbul du journaliste dissident saoudien Jamal Khashoggi, a indiqué hier l'agence de presse officielle saoudienne.

"Une source officielle s'est félicitée de la réponse positive de la Turquie à la demande de l'Arabie saoudite de former une équipe conjointe de

spécialistes" des deux pays pour "enquêter sur les circonstances de la disparition" du journaliste, a écrit l'agence SPA sur son compte Twitter.

Dans un communiqué séparé en anglais, SPA cite une source officielle saoudienne anonyme exprimant sa "confiance absolue dans la capacité de l'équipe de travail conjointe (...) pour mener à bien sa mission de la meilleure façon possible".

Une source diplomatique turque a déclaré hier à l'AFP qu'une délégation saoudienne était arrivée à Ankara, au moment où Riyad

est accablé par des révélations lui imputant la disparition ou l'assassinat de M. Khashoggi. Selon l'agence de presse étatique Anadolu, elle devait rencontrer des responsables turcs pendant le week-end.

Jeudi soir, le porte-parole de la présidence turque, Ibrahim Kalin, avait annoncé la formation d'un "groupe de travail" turco-saoudien.

Jamal Khashoggi, éditorialiste critique du pouvoir saoudien et collaborateur du Washington Post, n'a plus donné signe de vie depuis son entrée pour des démarches administratives le



Photo : AFP / L'Union

L'enquête conjointe Arabie Saoudite-Turquie pour tenter d'élucider les circonstances de disparition du journaliste Jamal Khashoggi.

2 octobre au consulat d'Arabie saoudite à Istanbul.

A travers le monde

• **Belgique/Municipales. Premier scrutin test pour la coalition au pouvoir depuis 2014**

La Belgique élit ce dimanche les conseils municipaux de ses 589 communes, un scrutin qui est le premier test électoral pour la coalition de centre-droit au pouvoir à Bruxelles depuis 2014, dominée par les nationalistes flamands.

• **Etats-Unis/Météo. Ouragan Michael : le bilan monte à 11 morts**

L'ouragan Michael, rétrogradé en tempête tropicale, a causé la mort d'au moins 11 personnes depuis son arrivée sur les côtes de la Floride mercredi, les autorités annonçant hier matin le décès de cinq personnes dans l'Etat de la Virginie.

• **Grande-Bretagne/Politique. May confrontée à des menaces de démission de ses ministres**

Des ministres ont menacé la Première ministre britannique Theresa May de démission après avoir été informés de concessions qu'elle serait prête à faire sur le Brexit afin d'aboutir à un accord avec l'UE, ont écrit des journaux britanniques hier.

• **P r o c h e - Orient/Conflit. Six Palestiniens tués à Gaza**

Six Palestiniens ont été tués hier dans la bande de Gaza lors de manifestations et de violences avec les soldats israéliens le long de la frontière, a indiqué le ministère gazaoui de la Santé.

• **Turquie/Justice. Le pasteur américain Brunson remis en liberté**



Photo : AFP

Un tribunal turc a remis hier en liberté le pasteur américain Andrew Brunson, dont la détention puis l'assignation à résidence en Turquie sont au cœur d'une grave crise entre Ankara et Washington.

• **Vietnam/Justice. Cinq ans de prison pour avoir critiqué le régime sur Facebook**

Un militant vietnamien, déjà condamné il y a quelques semaines à quatre ans de détention, s'est vu infliger hier une nouvelle condamnation à cinq ans de prison pour avoir diffusé sur Facebook des articles et vidéos critiques à l'encontre du régime communiste.

Portugal/Pour une affaire de vol de matériel de guerre

Le ministre de la Défense démissionne

AFP

Lisbonne/Portugal

LE ministre portugais de la Défense a démissionné hier à l'issue d'une rocambolesque affaire de vol de matériel de guerre, qui a ensuite été retrouvé grâce à la complicité entre les vo-

leurs présumés et les militaires chargés de l'enquête. L'ex-ministre José Alberto Azeredo Lopes a justifié sa décision en disant vouloir éviter que les Forces armées portugaises soient "affaiblies par les attaques politiques" le visant, selon sa lettre de démission, citée par l'agence de presse Lusa.

"Je démens catégoriquement avoir été informé d'une quel-

conque opération de dissimulation visant à protéger le ou les auteurs du vol", a-t-il ajouté.

Plusieurs responsables de la police militaire judiciaire et de la gendarmerie ont été interpellés fin septembre, soupçonnés d'avoir organisé le recouvrement du matériel de guerre avec les auteurs du vol, qui ont ainsi pu échapper aux autorités.

Selon la presse locale, un des responsables de la police judiciaire militaire aurait affirmé, lors de son interrogatoire, que le ministère de la Défense avait reçu un rapport décrivant l'opération montée pour retrouver le matériel.

Fin juin 2017, des inconnus avaient pénétré dans un dépôt d'armes de l'Armée de terre portugaise à Tancos,

dans le centre du pays, et y avaient dérobé 150 grenades à main, 44 roquettes antichar, 18 grenades lacrymogènes et 1 450 cartouches.

Cet arsenal, à l'exception des munitions, avait été découvert à la suite d'une dénonciation anonyme, dans un terrain vague situé à une vingtaine de kilomètres du dépôt.